

# LOVE ME TENDER

Révélation du biopic de Sofia Coppola, Cailee Spaeny est une Priscilla Presley tout en pudeur. **Norine Raja** a rencontré ce talent prometteur – et déjà récompensé.

**A** quoi rêvent les héroïnes de Sofia Coppola ? À sortir de leur ennui pavillonnaire, au risque d'être propulsées bien trop tôt dans l'âge adulte. Dans *Priscilla*, biopic sur l'épouse du roi du rock'n'roll, cette invitation à la liberté prend la forme d'une question : « Aimes-tu Elvis Presley ? » demande un rabatteur du King, apercevant cette gamine de 14 ans au comptoir d'un café. À la perspective de rencontrer l'idole d'une nation, le visage de Cailee Spaeny s'éclaire d'un enthousiasme juvénile. Tout le talent de l'interprète se révèle dans le refoulement, et non l'expression, d'une émotion adolescente : regard fuyant et « bien sûr ! » ravalé. Le reste fait partie de l'histoire : la petite Beaulieu succombe au charme du chanteur, puis se retrouve enfermée dans une prison dorée par un conjoint abusif.

Comment ne pas s'identifier à cette ingénue abreuvée aux contes de fées ? « J'ai grandi à Memphis, me confiait Cailee Spaeny durant la Mostra de Venise. Pour nous, Elvis Presley fait partie de la royauté américaine. » Au moment de l'interview, elle a troqué le brushing impeccable pour un carré court, la mélancolie mutique pour une joie de tous les instants. Comme lorsqu'elle se souvient, amusée, des visites

familiales à Graceland, demeure du King, et de son père « pleurant à chaudes larmes en écoutant *If I Can Dream* ».

Recommandée par Kirsten Dunst, l'actrice de 25 ans a convaincu Sofia Coppola dès la première rencontre. Du haut de son 1,50 m, elle incarne avec la même aisance une jeune première et une épouse éreintée par les épreuves de la vie. Une poupée fardée façonnée par Elvis, puis une femme mature au bord de l'implosion. « À l'époque de *Priscilla*, souligne-t-elle, avoir un époux et une belle maison était l'objectif ultime. » Le numéro d'équilibriste est à rebours des exigences habituelles du biopic. Aucun artifice derrière lequel se cacher, mis à part une paire de faux cils. Pas de performance ostentatoire, mais une incarnation en phase avec le ton mélancolique du film. En septembre 2023, le jury du festival de Venise, présidé par Damien Chazelle, lui a décerné la Coupe Volpi. La plus belle des récompenses est toutefois venue de Priscilla Presley elle-même : « À la fin de la projection, elle s'est tournée vers moi et m'a dit "incroyable performance". Ma mission était accomplie. » □

*Priscilla*, de Sofia Coppola (sortie en salle le 3 janvier).

Cailee Spaeny dans le rôle-titre de *Priscilla*.

COURTESY/NETFLIX